

L'ÉCHO du citoyen

Trimestriel d'information du Mouvement des Citoyens pour le Changement

Bureau de dépôt : Bruxelles X



PB-PP|B-00734
BELGIE(N)-BELGIQUE

Rendez-vous sur WWW.LEMCC.BE



Gérard DEPREZ
Ministre d'État

JE VOUS DEMANDE, À TOUTES ET À TOUS, D'ALLER VOTER LE 9 JUIN ET DE VOTER BIEN !

Malheureusement, je sais que beaucoup de gens n'iront pas voter ou qu'ils voteront, par déception, pour des partis extrêmes. À ceux qui seraient tentés de faire cela, je dis, en paraphrasant un vieux sage : « si tous les dégoûtés se retirent, ce sont les dégoûtants qui bientôt prendront le pouvoir ».

Vous avez l'avenir de la démocratie dans vos mains !
Soutenez nos candidats du MR et du MCC.



GEORGES-LOUIS BOUCHEZ



SOPHIE WILMES

ÉLECTIONS
**RÉGIONALES
FÉDÉRALES
EUROPÉENNES**



MARIE CHRISTINE MARGHEM



RICHARD FOURNAUX



OPALINE MEUNIER



Le MCC est une des composantes du

« UNE MEILLEURE GESTION DE L'ARGENT PUBLIC ! »

Interview d'Opaline MEUNIER, par Véréna Manchel, vice-présidente des « JEUNES MCC » dans le Hainaut.



Que pensez-vous du décret paysage ? Selon vous quel est le but principal du décret paysage ?

Le décret paysage initial (le décret Marcourt) a eu un aspect positif : permettre une homogénéisation des parcours au regard de ce qui était pratiqué au niveau international, en accumulant des crédits plutôt qu'en réussissant un « package » d'années qui se soldait sur un « réussi » ou « raté ». C'était plus conforme à ce qui se pratiquait en dehors de nos frontières. Mais là où le décret Marcourt a exagéré c'était de l'envisager avec des limites dans le temps plus longues, avec comme promesse qu'au total, le nombre de diplômés de l'enseignement supérieur augmenterait, que peut-être que cela leur prendrait un peu plus de temps, mais que nous aurions plus de diplômés, c'était une erreur et cela s'est révélé factuellement faux. **C'est ce que le décret Glatigny-Bertiaux voulait corriger, à raison.** Il faut mettre des limites aux étudiants qui apparemment font fausse route et pousser à la remise en question : est-ce-que ce type d'enseignement est idéal pour moi ? Est-ce-que je suis vraiment motivé à poursuivre ces études ? Ce décret aurait poussé certains étudiants à envisager d'autres méthodes, d'autres parcours, vers la réussite. Malheureusement, le coup de Jarnac du PS et d'Écolo n'encourage pas à l'introspection, mais ça, c'est encore une autre histoire...

En juin dernier, le mouvement des « Jeunes MCC » a été lancé, avec, comme président, Julien Omowadi. Depuis lors, le mouvement des jeunes s'est structuré et agrandi. Aujourd'hui, trois « jeunes MCC », Julien, Tamar et Véréna, ont proposé d'interviewer nos candidats aux élections fédérales et régionales.

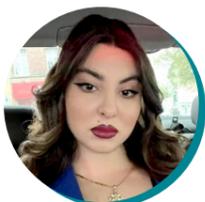
En tant que femme engagée politiquement, pouvez-vous m'expliquer votre ressenti sur la condition des femmes en politique ? Avez-vous déjà subi de la discrimination sexiste en politique ?

J'ai l'impression que cela va un peu mieux qu'il y a 8, 10 ans. Malgré mon « jeune » âge, (31 ans), je constate déjà que certaines mentalités se sont améliorées et que certains comportements déplacés sont un peu moins fréquents. Les hommes politiques ont constaté qu'ils pouvaient perdre beaucoup, et surtout que les femmes se taisaient beaucoup moins, et à raison. Je ne pense pas que le milieu soit moins sexiste ou que les hommes politiques soient devenus plus respectueux. Mais maintenant ils savent que ça risque de leur revenir à la figure là où par le passé on demandait aux victimes de changer de trottoir... Comme pour tout dans la vie, s'il y a des vraies conséquences aux infractions et aux comportements répréhensibles, les gens y réfléchissent à deux fois. **C'est pour cela qu'il faut sans cesse continuer à dénoncer, rendre publics et sanctionner le sexisme, le harcèlement sexuel et les agressions sexuelles.** Les femmes ne sont pas dans un état de non-droit.

Vous avez été Présidente des « Jeunes cdH » avec Julien, l'actuel Président des « Jeunes MCC », comme votre secrétaire général, et vous êtes maintenant candidate pour devenir députée fédérale. Quel conseil donneriez-vous aux « Jeunes MCC » qui un jour souhaitent gravir les échelons comme vous êtes en train de le faire ?

Je ne sais pas si l'on peut vraiment parler de gravir les échelons, bien modestement je conseillerais à un jeune qui veut faire de la politique de d'abord se demander « pourquoi » il souhaite s'engager : **on est avant tout là pour « changer le monde »**, vers une commune, un pays, une Europe plus juste et plus proche de nos valeurs. Si vous cherchez de la reconnaissance, de l'argent ou des amis, il faut faire autre chose : cela peut arriver mais il y a d'autres chemins plus directs. La politique, c'est le chemin le plus direct pour partager ses idées, ses convictions et son projet. Si c'est pour ça, alors : bienvenue :-).

Interview
Véréna MANCHEL
vice-présidente des Jeunes
MCC dans le Hainaut



« ACTION RÉACTION ! »

Interview de notre candidat tête de liste pour Dinant-Philippeville, Richard FOURNAUX, par Julien OMOWADI, président des « JEUNES MCC ».

Le MCC dispose maintenant de son propre mouvement de jeunesse politique, à savoir les Jeunes MCC. Quels conseils donneriez-vous à la jeune garde du MCC qui aspire à briguer des fonctions dans le monde politique ?

Il faut prendre le temps de se former lors des congrès, réunions de travail, meetings, etc... Se tenir informé de l'actualité en osant aller chercher l'information partout. Par exemple, en lisant la presse ou d'autres lectures qui n'ont pas nécessairement les mêmes opinions que les nôtres. **Mais l'essentiel restera toujours le contact direct avec le citoyen. C'est d'ailleurs ce qui est dans l'ADN du MCC.** Trop souvent, le monde politique peut rester dans sa bulle qui est caricaturée via l'expression le microcosme politique. C'est à vous, les jeunes, de montrer le chemin d'un véritable esprit démocratique en allant à la rencontre des personnes et donc des électeurs, pas seulement dans les temps forts que sont les élections mais aussi dans votre vie quotidienne. Pour représenter les gens, il faut d'abord les connaître.

Quel est l'enjeu le plus important des prochaines élections régionales ?

Notre présidente Marie-Christine Marghem et notre président Georges-Louis Bouchez ont des traits de caractères communs... Ils aiment le parler vrai et, pour reprendre le slogan du MR en cette campagne électorale : **il faut être clair avec l'électeur.**

Au fur et à mesure que nous nous rapprochons du 9 juin, les propositions fusent de la majorité des partis les plus généreuses les unes que les autres, en faisant fi de la situation des finances publiques en Belgique et plus particulièrement en Wallonie et à Bruxelles.

Nous sommes les seuls à prôner le progrès de la société au bénéfice de tous et chacun, mais avec en pierre angulaire les vertus du travail et de l'investissement humain, que ce



soit dans le secteur public ou dans le secteur privé.

Le véritable enjeu pour nos élections régionales est donc que nos valeurs restent bien présentes dans les prochains gouvernements, sans cela, le progrès disons-le « de gauche » se fera sur le compte des générations futures qui, tôt ou tard, devront payer la note.

Vous qui avez été sénateur de 2007 à 2010, pensez-vous que le Sénat a encore une raison d'être en Belgique ou faudrait-il au contraire, comme plusieurs partis le proposent supprimer ou modifier cette assemblée ?

Le problème ce n'est pas la suppression ou le maintien du Sénat ! La question est : **disposons-nous en Belgique en 2024 d'un véritable outil démocratique de concertation entre les communautés et régions** pour éviter des contradictions, par exemple, entre les 5 Ministres de la santé publique ? Sur les enjeux sociétaux et notamment les matières interpersonnelles, est-on certain que ces sujets sont traités avec suffisamment de temps et de recul ? Le Sénat, et c'était le but recherché au moment de la dernière réforme de l'État, devait jouer ce rôle de chambre de réflexion et de proposition... **Il n'est jamais trop tard pour bien faire.**

Interview
Julien OMOWADI
Président Jeunes MCC



« TENACE ET ATTENTIVE À VOUS »

Interview de notre présidente Marie Christine MARGHEM, candidate tête de liste pour la Wallonie picarde, par Tamar ITASHVILI, Secrétaire générale des « JEUNES MCC ».

Quels sont les défis majeurs de la vie politique dans la société d'aujourd'hui ?

La transparence, l'intégrité et l'adaptabilité sont essentielles dans une époque marquée par une méfiance croissante envers les institutions. La gestion de la diversité d'opinions et l'urgence environnementale sont également des défis significatifs.

Je plaide pour un mix énergétique équilibré, condition d'une économie robuste et du bien-être de mes concitoyens. Ma loi d'indemnisation pour les victimes de catastrophes technologiques (à la suite de la catastrophe de Ghislenghien) et mon engagement pour le patrimoine de Tournai témoignent en outre de mon entier dévouement à la justice et à la durabilité.

Quelle est l'importance de la participation des jeunes dans la vie politique actuelle ?

Les jeunes apportent des perspectives fraîches et sont cruciaux pour le dynamisme démocratique. Leur engagement peut conduire à des innovations politiques importantes, renouvelant ainsi les méthodes traditionnelles de gouvernance. Ces méthodes de gouvernances actuelles, désuètes, déconnectées des réalités observées sur le sol belge et dans l'opinion des citoyens doivent être réformées.

Dans quelques années, pour quelle action importante aimeriez-vous qu'on se souvienne plus particulièrement de vous ?

Je souhaite être reconnue pour avoir contribué à un développement durable tangible, ayant initié des politiques qui auront un impact positif long après mon mandat.



J'ai toujours plaidé pour le nucléaire, qui par ailleurs est vert. Et je continuerai sur cette voie de la politique énergétique durable.

Quel conseil donnerez-vous aux futur(e)s politicien(ne)s, pour les motiver à continuer sur une voie qui vise un changement et une amélioration de la vie du pays ?

Restez fidèles à vos convictions, soyez à l'écoute de vos électeurs, et n'ayez pas peur de prendre des décisions difficiles pour le bien commun.

L'important est de continuer à travailler pour vos idéaux.

Comment voyez-vous l'avenir du MCC après les élections du 9 juin ?

Je vois le MCC continuer à croître en influence, notamment en collaborant étroitement avec le Mouvement Réformateur pour renforcer notre impact politique. Avec un travail acharné et un engagement continu, le MCC veut rivaliser avec les partis traditionnels en termes d'influence.

Quel est votre souhait pour les Jeunes MCC ?

J'espère qu'ils seront des moteurs de changement, inspirants et innovants dans la politique pour un meilleur futur pour tous.

Interview
Tamar ITASHVILI
Secrétaire générale
des Jeunes MCC

